

la tribune arts et divertissements



Cristal, la speakerine, en compagnie de Roger Roger, le lecteur de nouvelles, en plein drame de Starmania.

Starmania '86 Qu'y a-t-il de neuf à Monopolis?

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — Qu'y a-t-il de neuf à Monopolis?

Starmania: le discours reste le même et l'histoire aussi. Un groupe terroriste, les Etoiles noires, veut tout détruire pour recommencer à neuf, tandis que Zéro Janvier, homme d'affaires un peu beaucoup fasciste, rêve d'imposer le luxe, le calme et... la propriété d'un univers atomique.

Mais les interprètes jouent, chantent et dansent avec une telle conviction que Starmania 1986 est sans aucun doute une réussite et permet de découvrir ceux qui seront peut-être demain les nouveaux visages de la chanson d'ici.

Qu'il s'agisse de Stella Spotlight (Marie-De

nise Pelletier), Marie-Jeanne (Marie Carmen), Ziggy (Jean Leoup), ou de Johnny Rockfort (Norman Groulx), ces interprètes démontrent beaucoup de talent et rendent leur personnage avec énergie et conviction. Même s'ils ont parfois l'air de gentils punks de banlieue, leur jeu est très convaincant.

Maude (chanteuse de l'ex-groupe Spa Romance), qui joue Sadia, prouve plus que tout autre qu'elle est une authentique rockeuse... attendons les suites de ce spectacle.

Revoir Starmania après six ans comporte la tentation implicite de vouloir faire des

comparaisons... Or, la version actuelle de cet opéra-rock est bien différente de celle jouée en 1980 à Montréal avec des vedettes pour la plupart déjà établies à l'époque (France Castel, Louise Forestier, Gilles Valiquette, Martine St-Clair, Robert Leroux, etc.).

Les chansons de cet opéra-rock — qui constituent l'essentiel de la narration — sont bien entendu très connues (Les uns les autres, Le blues du business man, La complainte de la serveuse automate, Le monde est stone, etc.), mais les interprètes actuels se débrouillent fort bien pour faire oublier les Claude Dubois, Fabienne Thibault et compagnie.

Le spectacle de Starmania présenté samedi soir à Sherbrooke —

qui a été joué au Festival d'été de Lanaudière — est plus serré, le rythme et l'enchaînement des séquences est bien structuré. Le son a évidemment été arrangé au goût du jour.

Le décor offre cependant peu de surprise: l'action se déplace la plupart du temps d'une extrémité à l'autre de la scène, entre 'Underground café' (lieu de rencontre des 'Etoiles noires'), l'écran de Télé-Capitale (où le reporter Roger Roger livre les faits et gestes des terroristes), et une aire centrale où se déroule l'essentiel de l'action.

Mais le contenu de ce Starmania 1986 est solide: dès le début, Johnny Rockfort, le chef des 'Etoiles noires', donne le ton avec

une forte interprétation de la pièce 'Quand on arrive en ville', bien appuyé par les choristes. L'interprétation de 'Ce soir on danse à Naziland', par Sadia, fait vite oublier Nanette Workman (l'ancienne interprète).

Et tout au long du spectacle, ça bouge, le rythme est soutenu, l'histoire est accrocheuse grâce à des personnages auxquels on peut croire. Et si de nombreuses intrigues viennent s'ajouter au centre central, ce qui porte un peu à confusion, le spectacle garde son unité.

Même si les paroles de Luc Plamondon font parfois sourire ('quand le soleil se couche, tout l'Occident a peur', ou 'nous tout ce qu'on veut, c'est être heureux, être heureux avant d'être vieux'), les références évidentes au terrorisme, permettent de dire que la réalité a peut-être rejoint la fiction et que Plamondon a vu juste.

Starmania, cri du cœur ou caricature, n'a pas de message à livrer et n'exprime sûrement pas toutes les angoisses d'une génération. Cet opéra-rock a cependant au moins le mérite d'être un bon spectacle et de présenter de nouveaux talents.

À la rencontre des traditions américaines

QUEBEC (PC) — Les danses, musiques et chants traditionnels ont des milliers d'adeptes au Québec et s'il n'en tient qu'aux Danseries de Québec, organisme voué à la mise en valeur des arts traditionnels, notre patrimoine ira à la rencontre des traditions américaines.

En janvier dernier, les Danseries étaient mandatées par le ministère des Relations internationales du Québec pour effectuer une mission de prise de contact avec des agences et des organismes gouvernementaux américains œuvrant dans le domaine de l'héritage culturel.

Ces rencontres ont donné des résultats tangibles, telle la participation d'une délégation de 14 chanteurs, danseurs et musiciens de diverses régions du Québec aux célébrations entourant le Centenaire de la statue de la liberté, à New-York, du 4 au 6 juillet dernier.

Les membres de la délégation étaient d'ailleurs les seuls représentants du Canada à cette manifestation de grande envergure. Une autre délégation a également participé en juillet au Folklife Festival, à Washington, un événement marquant la fête nationale qui rassemble près d'un million d'Américains.

Les Danseries de Québec, dont l'appellation deviendra sous peu le Centre de valorisation du patrimoine vivant du Québec (nom qui définit mieux sa vocation), existe depuis 1981.

L'organisme a orchestré cette année une tournée nationale. Gens du pays, réunissant 24 chanteurs, danseurs, musiciens et artisans qui ont représenté les traditions québécoises au pavillon Folklife d'Expo 86, à Vancouver, du 11 au 18 mai. A cela s'est greffée une tournée dans l'Ouest du pays.

Le dynamisme dont font preuve les Danseries n'est sans doute pas étranger à sa directrice, Lisa Ornstein. D'origine américaine et ayant déjà travaillé dans le milieu chez nos voisins du Sud, Mme Ornstein allait en terrain connu auprès de ces organismes cibles.

Sa mission pour le gouvernement du Québec qui l'a menée à New-York et à Washington D.C., lui a permis de rencontrer en

neuf jours quelque 15 administrateurs, hauts dirigeants et coordinateurs d'organismes dédiés au folklife américain (patrimoine vivant et très diversifié, comprenant aussi bien le chant et la danse que les légendes et divers genres d'expression orale).

Il s'agissait d'un premier contact officiel avec les Américains.



Starmania: un univers futuriste où les 'Etoiles noires' affrontent la loi et l'ordre. Sur la photo, Cristal s'apprête à faire connaître au public le leader terroriste Johnny Roquefort.

Menu artistique

Ce soir de même que mardi et jeudi, à 19h15, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready le film de Marco Bellocchio Le diable au corps avec Maruschka Detmers et Federico Pitzalis.

Ce soir et demain soir, à 21h15, Cinémafeus présente à la salle Maurice-O'Bready le film de Hugh Hudson

Révolution avec Al Pacino, Nastassja Kinski et Donald Sutherland.

MERCREDI SPECIAL \$2.50
BELVEDERE 1 562-3969 2 FILMS
LES ANGES SONT PLUS EN DEUX 9H15
DOUBLE GANG EN FOLIE 7H30
BELVEDERE 2 562-3969
RETOUR A L'ECOLE 9H20
MADONNA RECHERCHE SUZAN 7H30

LA GUÊPE
Plus 2^e film HORAIRE: 7.00 La Guêpe: 9.10
CINÉMA DE PARIS

LA MAISON DU CINÉMA
AUJOURD'HUI, 22 SEPT.
7h00 ANNE TRISTER (G)
7h15 FILMS PUBLICITAIRES 1980 (G)
9h00 SOUVENIRS D'AFRIQUE (G)
9h15 LES AMANTS DE MARIA (14 ans)

GRATUIT aux futurs mariés

une boîte cadeau présentée par

une valeur de plus de 25\$

Connaissez-vous une personne qui se marie prochainement? Nous avons un cadeau pour eux...

Distribué par **provigo** LES SUPERMARCHÉS

la tribune

"VIVE LES MARIÉS"
Casier Postal 1100 Sherbrooke, Qué. J1H 5L4

Remplissez et envoyez immédiatement à: Nom de la fiancée Prénom Nom de famille

Nom du fiancé Prénom Nom de famille

Adresse actuelle de la fiancée No Rue App

Ville du village Province Code postal No de téléphone

Date du mariage Jour Mois Année Date du retour du voyage de noces Jour Mois Année

Adresse après le mariage (si connue)

Cochez si vous êtes: Fiancée Mere Parent(e) Amie

Votre nom

Votre adresse No Rue App

Ville du village Code postal No de téléphone

Cadeaux Vive les mariés

AU CENTRE CULTUREL Salle Maurice O'Bready

MARCO BELLOCCHIO
LE DIABLE AU CORPS
MARUSCHKA DETMERS

DETHERS: «Je vais vous en faire voir»
Si vous ne savez pas de qui il s'agit, allez voir le documentaire qui sort le 10 septembre, «MARC BELLOCCHIO: LE QUOTIDIEN DE PARIS»

KINÉART 19-21-22-23-25 SEPT. 21h15

PA REVOISSION
EN PRIMEUR SUR GRAND ECRAN

CINÉMAFEUS 18-19-21-22-23 SEPT. 21h15

HAUTE FIDÉLITÉ
une comédie de Ray Cooney
Adaptation de Benoit Gouzy

avec Raymond Cloutier, Claude Larocque, Louise Turcot, Anouk Simard, Jean-Guy Viau, Michel Daigle, J.-A. Robert Paquette

DUCEPPE

MERCREDI, 24 SEPTEMBRE - 20h30

CINÉMAFEUS 25-26 et 29 SEPT. 21h15
L'ANNEE DU DRAGON

KINÉART EN PRIMEUR
Commençant le 26 sept.

CATHERINE DENEUVE
dans un film de **ANDRÉ TÉCHINÉ**

le lieu du crime

OUI OU NON
Un texte de Marie-Françoise Hébert
Un air de jazz, une touche d'humour et d'émotion.
Qui ou non apprend à prendre soin de soi, à dire oui, à dire non.
Un spectacle de prévention contre toutes formes d'agression (sexuelle ou autres).
Une production du Théâtre de Carton, pour les 5 ans et plus.

DIMANCHE LE 28 SEPTEMBRE A 14H.